

CAMBODGE

AVEC LES FAMILLES DES BIDONVILLES

GRÂCE À VOS DONNS
NOUS
AGISSONS

IL S'ENGAGE

JEAN-YVES, AMI DE LA
MONTAGNE ET SOLIDAIRE

SUR LE TERRAIN

ÉSOPE : RETROUVER LE
PLAISIR DE CUISINER

ELLE TÉMOIGNE

« JE DÉFENDS LA VOIX
DES PLUS PRÉCAIRES »



Mille mercis, vos dons changent des vies.



Getty Images

UN NOUVEAU DÉPART GRÂCE À VOTRE COUP DE POUCE.

Tarn-Aveyron-Lot

Suite à un divorce douloureux, Félicia souhaitait changer de département pour se rapprocher de sa famille. Grâce à un coup de pouce de 1 670 €, elle a pu boucler ses valises. « *Maintenant, je suis bien installée. Mes enfants sont scolarisés au collège, ça se passe de mieux en mieux pour eux. [...] Grâce à vous je suis arrivée chez moi. J'ai retrouvé ma famille qui me soutient moralement et financièrement avant que je trouve du travail. [...] Merci encore, que Dieu vous garde.* »



Getty Images

UNE VOITURE SANS PERMIS GRÂCE À VOTRE AIDE.

Tarn-Aveyron-Lozère

Maman solo d'un petit garçon de 9 ans, Julie a pu bénéficier d'un coup de pouce de 3 000 € pour l'achat d'une voiture sans permis. Une bénédiction pour cette femme qui vit en pleine campagne, à 20 kilomètres de la ville la plus proche et ne disposait jusqu'alors que d'un scooter. Grâce à ce geste, Julie va pouvoir reprendre un peu plus d'autonomie et « *avancer dans la vie* ».



Steven Wassenaar / S.C.-C.F.

J'ai retrouvé l'espoir de vivre heureux !

Après avoir fui la guerre dans son pays, Jésus a retrouvé l'espoir et décroché un emploi.

« *En novembre 2019, j'ai dû fuir mon pays à cause de la guerre et laisser mon travail et ma famille. A mon arrivée en France, j'étais bouleversé et j'ai fait une dépression. Ne pouvant pas travailler car je ne possédais pas le statut de réfugié, je me suis rendu à la permanence du Secours Catholique de Bourg-en-Bresse. On m'a alors*

proposé de mettre mes compétences de technicien informatique au service de la permanence numérique. Grâce à cette mission, j'ai repris confiance en moi ! Lorsque j'ai obtenu mon statut de réfugié, le Secours Catholique m'a accompagné et j'ai été embauché chez notre partenaire qui fournit l'association en matériel informatique. Désormais, je suis agent technicien en informatique. Je remercie les personnes du Secours Catholique car elles m'ont redonné l'espoir de vivre heureux. »

Jésus, aujourd'hui employé dans l'informatique.

Abordons l'avenir avec confiance

Avant l'été, la confédération Caritas Internationalis, dont est membre le Secours Catholique, s'est dotée d'une nouvelle gouvernance (voir p. 23), ouvrant ainsi une période de renouveau. Avec ses 160 membres actifs sur tous les continents, la confédération entend regarder l'avenir avec confiance et poursuivre sa mission de soutien aux personnes vulnérables. Une mission dont le cœur est la "caritas" : la charité sociale, "l'amour social" au sens où l'emploie le pape François, une « force, écrit-il, capable d'inspirer de nouvelles façons d'aborder les problèmes du monde d'aujourd'hui. » (Fratelli Tutti, chap. 5). Dans ce numéro, vous découvrirez notre partenaire cambodgien qui agit auprès des populations des bidonvilles de Phnom Penh. Nous aidons ces dernières à améliorer concrètement leurs conditions de vie et, au-delà, nous les épaulons pour qu'elles fassent

valoir auprès des autorités leur droit à la terre sur laquelle elles vivent, face au développement urbain effréné. En France, l'action de terrain et le travail de plaidoyer du Secours Catholique, grâce aux milliers de bénévoles qui s'engagent chaque année, se nourrissent aussi de cet "amour social" : ils conduisent à inventer de nouvelles formes de solidarité et de fraternité. En cette rentrée, nous pensons en particulier à une partie de la jeunesse française qui vit dans la précarité, frappée par l'inflation. Des épiceries voient le jour à proximité des campus comme à Strasbourg, Le Havre ou encore Orléans, avec l'épicerie Ésope que vous découvrirez dans ces pages. Aux côtés de cette jeunesse, et de toutes les personnes vulnérables que nous rencontrons sur notre chemin, abordons l'avenir avec confiance, car c'est cette confiance et cette espérance qui permettent les transformations de notre société et du monde. ●



Gaëlle Kerbaol / S.C.-C.F.

VÉRONIQUE DEVISE

Présidente nationale
du Secours Catholique-
Caritas France

DANS CE NUMÉRO N° 761 / SEPTEMBRE 2023



Couverture : Elodie Perriot /
Secours Catholique-Caritas France



Elodie Perriot / S.C.-C.F.

PAGE 06

06 UN JOUR AVEC
À Phnom Penh, défendre
les habitants des bidonvilles

10 4 RAISONS DE SOUTENIR
Une cantine durable
accessible à tous

11 IL / ELLE S'ENGAGE
Jean-Yves,
montagnard solidaire

14 SUR LE TERRAIN
Précarité étudiante
ÉSOPE : retrouver
le plaisir de cuisiner

16 DÉCRYPTAGE
En emploi,
mais pauvres

17 IL / ELLE TÉMOIGNE
« Je défends la voix
des plus précaires »



PAGE 14

Gaëlle Kerbaol / S.C.-C.F.

18 PAROLES ET SPIRITUALITÉ
> Parlons pour conjurer
la pauvreté !
> À la rencontre de la diversité
des croyances

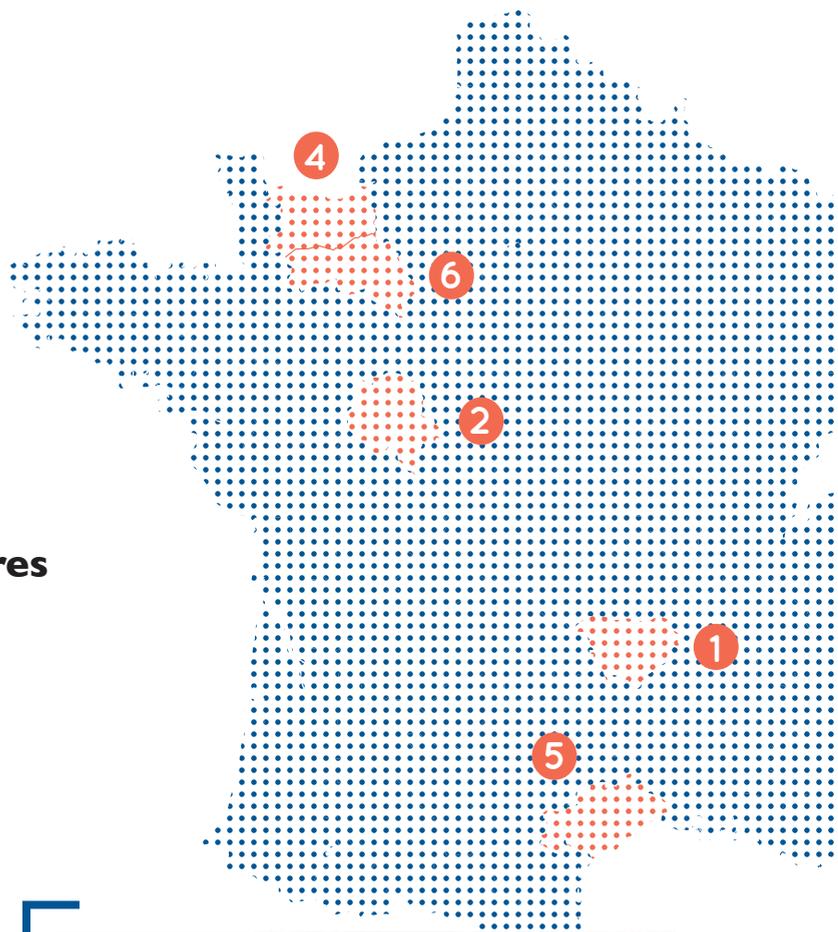
20 SOLIDARITÉ
MODE D'EMPLOI

21 AGIR ENSEMBLE

23 NOS INFOS



Partout en France, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et mettent en œuvre des initiatives concrètes de solidarité.



1  **HAUTE-LOIRE**

Le jardin de toutes les cultures

Depuis deux ans, le Secours Catholique de Brioude met à la disposition des personnes qu'il accompagne deux parcelles de terrain dans les jardins familiaux de la ville. L'association achète les semences et a financé une cuve de 1 000 litres qui récupère l'eau de pluie pour un arrosage raisonné. Partagé avec la Mission locale qui propose un parcours d'insertion à des jeunes de 16 à 25 ans en difficulté scolaire et avec le Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) local, le jardin brasse toutes les cultures. L'entraide et la bonne humeur rapprochent les jardiniers, qui donnent un tiers de leurs récoltes à "La Tablée", restaurant solidaire ouvert l'an dernier. Ils organisent aussi des repas partagés où s'échangent les diverses façons de cuisiner les légumes récoltés. Franky, artiste engagé et jardinier assidu à l'initiative de la création du jardin avec son camarade Dominique, propose également d'agrémenter le jardin d'œuvres d'art pour que « les gens viennent s'y promener et



Pour en savoir +



Christophe Hergoues / S.C.-C.F.

2  **INDRE-ET-LOIRE**

Retrouver confiance pour revenir vers l'emploi

À Tours, le dispositif "Accueil emploi" du Secours Catholique accompagne vers l'insertion ou la réinsertion professionnelle. Chaque semaine, l'équipe composée de cinq bénévoles reçoit une dizaine de personnes avec ou sans autorisation de travail pour des rendez-vous individuels. « Celles et ceux que nous accueillons font souvent face à des accidents de la vie comme un licenciement, une peine de prison, un divorce... »,

indique Claudine Burguet, bénévole. « Ces personnes cumulent des difficultés et se laissent couler. » Afin de les réorienter vers le travail, le lieu propose des ateliers de rédaction de CV et de lettres de motivation, des simulations d'entretiens d'embauche ainsi qu'un suivi personnalisé dans la recherche d'emploi. « Nous faisons en sorte qu'elles se réapproprient leurs compétences. Ainsi, elles retrouvent leur confiance en elles et l'envie de revenir vers l'emploi. » **D.P.**

3



ALPES-MARITIMES

Un atelier théâtre pour apprendre à s'exprimer

« **U**n pour tous et tous pour un ! » C'est le cri de ralliement qui annonce le début de l'atelier théâtre qui se tient chaque mercredi à la boutique solidaire du Secours Catholique d'Antibes. Inauguré en avril 2023, ce dispositif rencontre un franc succès et réunit neuf enfants âgés de 5 à 12 ans. Sous la direction de Florence Pelletier, bénévole et passionnée de théâtre, les enfants effectuent des exercices ludiques de diction, d'articulation et d'improvisation. « *Le but est qu'ils apprennent à s'exprimer devant un auditoire sans peur d'être jugés, explique Florence. En respectant la parole de chacun, nous créons des histoires qui nous rassemblent.* » **D.P.**

3

4



CALVADOS

Visites conviviales aux seniors

À Troarn, commune de 3 500 habitants située près de Caen, six bénévoles rendent des visites conviviales au domicile de personnes âgées qui souffrent d'isolement. « *Il peut s'agir de personnes veuves, ou bien en couple mais dont le conjoint est affaibli par une maladie* », explique Christine, l'une des bénévoles impliquées, ancienne infirmière en cancérologie. « *On passe un moment avec elles, on partage un café, on écoute les histoires qu'elles ont à raconter sur la vie de la commune... On est dans le lien.* » Les visites s'effectuent en binômes. En amont, les bénévoles ont suivi une formation Monalisa, du nom de la mobilisation nationale qui rassemble les acteurs faisant cause commune contre l'isolement social des seniors. Pour faire connaître son initiative, l'équipe de Troarn a notamment distribué des prospectus dans les cabinets médicaux et infirmiers du secteur. « *À terme, conclut Christine, nous espérons mettre en lien les différentes personnes rencontrées et organiser avec elles des sorties et des goûters.* » **C.B.**



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

5



HÉRAULT

Un accompagnement vers la culture

Sorties au cinéma, à l'opéra, au théâtre, visites guidées du patrimoine, rencontre avec un auteur ou un chef d'orchestre... La culture réunit une trentaine de femmes en précarité ou isolées, accompagnées par le Secours Catholique de Montpellier. Elles se réunissent tous les mercredis depuis quatre ans. « *Seules, elles n'oseraient pas. À plusieurs, c'est plus facile* », estime Claire Leloge, animatrice du groupe "Les Perles", qui organise également des ateliers créatifs : de la fabrication de simples bijoux en perles – d'où leur nom – à l'écriture et la mise en scène d'une pièce de théâtre. « *On en a besoin, ça nous donne de la force* », confie Fatima, une participante. **D.O.K.**

6



ORNE

La fraternité à vélo

Dans l'Orne, l'atelier vélo d'Athis-de-l'Orne tenu par le Secours Catholique ne cesse de prendre de l'ampleur. Depuis 2021, cette initiative menée par cinq bénévoles récupère de vieux vélos grâce à des dons réguliers. L'équipe remet les bicyclettes en état avant de les donner à celles et ceux qui en ont besoin. « *Travailleurs ou étudiants sans moyen de locomotion, personnes précaires et isolées, réfugiés ukrainiens, personnes migrantes... en deux ans nous avons distribué 60 vélos* », indique Jean-Michel Caillere, bénévole. « *Offrir à ces personnes un moyen de se déplacer, c'est une occasion de vivre la fraternité.* » **D.P.**



À Phnom Penh, défendre les habitants des bidonvilles

À Phnom Penh, la capitale cambodgienne, les maisons en tôle des quartiers les plus pauvres souffrent de la saison des pluies et de la mauvaise gestion des déchets. STT, partenaire du Secours Catholique, travaille à améliorer les conditions de vie des habitants et les forme à défendre leurs droits fonciers.

Reportage **Cécile Leclerc-Laurent** / Photos **Elodie Perriot**



Le quartier Satrey Khlahan est situé au bord de la rivière Tonle Sap, au nord de Phnom Penh. Ici, STT a récemment rénové neuf maisons avec des matériaux de meilleure qualité et celles-ci comptent désormais deux étages. « Avant, nous n'avions qu'une seule pièce pour les 16 membres de ma famille. Et il pleuvait dans la maison lors de la saison humide. Je me sens mieux protégée avec cette nouvelle maison », affirme Chaïptel. Lorsque la rivière déborde, les habitants se déplacent sur des radeaux de polystyrène.

À Prek Takong 3, les maisons des habitants sont coincées en contrebas de grands immeubles d'où s'écoulent les eaux usées. Le quartier, en effet, n'est pas relié au réseau d'assainissement de la ville. « Jusqu'ici, on devait marcher sur une rivière de déchets dans notre quartier, et on tombait malades », témoigne Chan Sothary, une habitante. L'an dernier, STT a fait construire un pont de bois de 50 m pour pouvoir circuler d'une maison à l'autre. « Ce pont a amélioré nos vies, se réjouit Chan Sothary. C'est plus sûr pour nos enfants et on se retrouve plus facilement dessus pour parler entre voisins. »



Afin de sensibiliser à un environnement propre, STT forme les communautés au nettoyage et à la gestion des déchets, et distribue balais, gants et poubelles. « Maintenant nous pouvons marcher sur le chemin, avant c'était rempli de débris. Notre environnement s'est amélioré et c'est plus propre », se félicite Sok Chanthy, petite commerçante du quartier de Prek Takong 60. Ce bidonville, qui n'est pas relié au réseau d'adduction d'eau de la ville, est menacé car il est situé juste à côté de grands immeubles en construction. Un mur sépare ce nouveau quartier du bidonville.

Pong Ro Senchey est un quartier lui aussi situé entre deux zones privées et délimité par un mur. À la saison des pluies, l'eau empêchait les habitants de rejoindre leurs maisons. STT a là encore fait construire un pont à l'entrée du quartier. Récemment, les autorités ont invité les 450 habitants du quartier à partir. STT sensibilise ces derniers à leurs droits fonciers et leur explique comment obtenir leurs titres de propriété. « Je ne veux pas partir parce qu'ici, c'est ma maison ! Je ne suis pas loin du centre où je nettoie des toilettes. Nous avons besoin de rester ici pour gagner de quoi vivre », explique Thai Channa (ci-contre), leader de la communauté.





14H

Direction Samrong Tbong, près du lac Boeung Tamok. Les habitants, qui vivent exclusivement de la pêche, sont menacés d'expulsion car les autorités ont décidé d'assécher le lac pour étendre un quartier d'affaires. Les pouvoirs publics ont numéroté les maisons appelées à être détruites. Ils ont proposé une solution de logement située à plusieurs kilomètres de distance. « *Je refuse cette compensation car le nouvel endroit n'est pas desservi en eau ni en électricité* », s'insurge Sokom, une habitante.



L'après-midi, STT vient former une trentaine de membres de la communauté aux droits fonciers. Ensemble, l'ONG et les habitants ont établi une carte foncière de leurs habitations, signé plusieurs pétitions et même organisé des manifestations. Brak Sophen ne décolère pas : « *J'habite ici depuis vingt ans, je ne veux pas partir : pourquoi le lac est-il pour les riches et pas pour les pauvres ? C'est injuste.* »

Selon STT et des données officielles gouvernementales, près de 70 % du lac de Boeung Tamok (soit 2 300 ha) ont déjà été remplis de sable et de cailloux. C'est la politique actuelle : étendre la ville et vendre la terre à des investisseurs souvent étrangers. D'autres lacs de Phnom Penh ont ainsi déjà été comblés et ont vu naître des quartiers d'affaires avec villas de luxe et grands centres commerciaux. Chaque fois, les plus pauvres sont ainsi repoussés en dehors de la ville. Cette politique, d'ailleurs, aggrave les inondations, car sans lacs pour la recevoir, l'eau des pluies envahit la ville.



16H



En plus de la formation aux droits fonciers dispensée à chaque communauté, STT organise régulièrement des réunions entre les leaders des quartiers afin de faciliter le partage d'expérience et de bonnes pratiques. Ce jour-là, STT attire leur attention sur l'importance de la sécurité digitale, notamment sur les réseaux sociaux. « *Nous prenons ensemble conscience de nos droits et échangeons sur nos combats* », témoigne Horn Bros, de la communauté Stoeng Kombat. « *Aujourd'hui nous avons appris que la communauté Sbov a obtenu le titre foncier, ça nous donne de l'espoir.* » Rendez-vous est pris dans trois mois pour faire le point sur leurs luttes respectives.



SARAN SOEUNG,
directeur exécutif de STT
(Sahmakum Teang Tnaut)

« Aujourd'hui, au Cambodge, le développement des grandes villes comme Phnom Penh se fait au seul bénéfice des riches. Les grandes entreprises qui ont de l'argent deviennent propriétaires de terres où vivaient auparavant les plus pauvres. À STT, nous pensons que les communautés pauvres doivent avoir accès au droit foncier comme

tous les autres et qu'il ne faut pas les exclure du développement. Aujourd'hui, au nom de la politique de développement, les pauvres sont repoussés en dehors de la ville, parfois à 40 km de leurs maisons. Et les compensations proposées ne sont pas justes : les infrastructures et les services publics comme les écoles manquent dans ces secteurs. L'insécurité foncière des plus pauvres est un défi, au Cambodge, de même que leurs conditions de vie. Les plus pauvres vivent près des routes, sans accès à l'eau ni à l'électricité, ils souffrent

de problèmes de santé dus à un environnement sale et pollué et leurs maisons ne sont pas solides. À STT, nous travaillons avec une quarantaine de communautés pour les aider à acquérir des connaissances et des compétences afin qu'elles revendiquent elles-mêmes leurs droits. STT adresse aussi des recommandations aux autorités » ●



ENGAGEZ VOUS !

> Soutenir les actions du Secours Catholique : bit.ly/DonnerSC



« Les pauvres ne devraient pas être exclus du développement »

Une cantine durable accessible à tous

➔ La tarification sociale dans la restauration scolaire reste minoritaire. Le Secours Catholique préconise sa généralisation ainsi qu'un plus large approvisionnement en produits de qualité.

Par Benjamin Sèze

1

POUR GARANTIR À CHACUN UN REPAS COMPLET ET EN COLLECTIVITÉ

Plusieurs études montrent que la prise du petit-déjeuner n'est pas systématique chez les enfants et les adolescents. Ainsi, 13 % des enfants scolarisés en Rep et Rep+ arrivent à l'école à jeun. L'accès à la cantine scolaire permet à certains élèves issus de familles en situation de précarité de bénéficier d'au moins un repas complet par jour (hors week-end). À défaut, il y a un risque de faim, de fatigue, de difficultés de concentration et donc d'échec scolaire. Par ailleurs, partager avec les autres ce moment du repas à l'école permet à l'enfant de se socialiser et de mieux s'insérer dans la vie scolaire.



3

POUR ALLÉGER LA CHARGE DES FAMILLES

Six ménages avec enfants sur dix, interrogés par le Secours Catholique, ont subi une hausse de leurs dépenses alimentaires lors de la fermeture des cantines scolaires durant le confinement en 2020. Chez les ménages modestes, l'alimentation peut représenter jusqu'à 40 % du budget. Cette réalité s'est accrue depuis un an en raison de l'inflation. Par ailleurs, une étude de l'Insee réalisée en 2012 montrait qu'en l'absence d'aide, les familles les plus précaires consacraient environ 20 % de leurs revenus mensuels au paiement de la cantine.

2

POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DE L'ALIMENTATION DE NOMBREUX ENFANTS

Depuis la loi Egalim de 2018, la cantine scolaire est soumise à une réglementation prenant en compte l'apport nutritionnel des repas en vitamines et protéines. Elle garantit ainsi aux enfants une alimentation équilibrée essentielle pendant leur croissance. En 2020, 75 % des enfants obèses ou en surpoids en France étaient issus de familles aux revenus modestes, pour lesquelles la restauration scolaire est souvent inaccessible car trop chère. Favoriser l'accès de tous à la cantine répond donc à un fort enjeu de santé publique. D'où l'intérêt également de promouvoir l'approvisionnement des cantines en produits sains issus de l'agriculture biologique.

4

POUR PROMOUVOIR DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES

La cantine scolaire peut aussi s'avérer un outil utile pour favoriser une transition au sein de notre société vers une alimentation plus saine et plus durable. C'est un lieu où l'on peut éduquer les enfants, consommateurs de demain, à une alimentation plus vertueuse. Avec plus d'un milliard de repas par an (un chiffre amené à croître si l'on favorise l'accès à la cantine), la restauration collective en milieu scolaire représente aussi un débouché potentiel important pour les filières durables (agriculture bio, circuits courts). En ce sens, c'est un vrai levier pour opérer des changements structurels dans notre système alimentaire. ●



Jean-Yves, montagnard **solidaire**

Bénévole au sein du refuge solidaire de Briançon qui accueille les migrants traversant la frontière italo-française, Jean-Yves n'a qu'un credo : accueillir l'autre.

Par **Cécile Leclerc-Laurent**

Un après-midi d'hiver au refuge solidaire de Briançon, dans les Alpes du Sud. Jean-Yves est présent, comme tous les jours. Il discute au moyen du peu d'anglais dont il dispose avec Jalal, un jeune Afghani qui vient de passer à pied, de nuit, la frontière par le col de Montgenèvre, en pleine montagne et dans la neige. « *Un gars comme lui, je l'embauche !* s'exclame Jean-Yves. *Je suis en colère car l'État bloque l'emploi des sans-papiers alors qu'on a 300 000 postes non pourvus. La France n'accueille pas les migrants !* »

L'accueil des exilés qui traversent la frontière, c'est le sujet de Jean-Yves depuis le début. Tout a commencé en 2016 au col de l'Échelle, dans la vallée de la Clarée, se souvient-il, avec « *ses falaises abruptes, les jeunes que l'on retrouvait les pieds gelés et le mouvement d'entraide alors*

spontané des villageois ». Puis la paroisse dans laquelle Jean-Yves est engagé ouvre une cuisine, avant que le refuge ne soit créé en 2017 et que Jean-Yves n'intègre son conseil d'administration. « *Depuis que les migrants passent par "nos" Alpes (Ndlr : et moins par Vintimille ou la vallée de la Roya), on ne se pose plus de questions, explique-t-il. On est les premiers sur place, c'est donc à nous d'accueillir.* »

L'engagement de Jean-Yves comme bénévole remonte à ses 62 ans, alors qu'il prenait sa retraite après une carrière dans l'industrie et qu'il venait de s'installer à Briançon. « *J'ai la montagne dans la peau depuis que je suis petit, découverte lors de mes camps scouts. Aujourd'hui encore, je randonne tous les dimanches* », confie-t-il. À Briançon, Jean-Yves s'implique dans la paroisse et au Secours Catholique, où il participe

à la boutique solidaire ou encore à l'accueil de jour. « *On fait face à une pauvreté morale, avec beaucoup d'isolement dans les montagnes* », témoigne-t-il. Aujourd'hui, Jean-Yves est également missionné par le Secours Catholique en tant que représentant de l'association au sein des Terrasses solidaires, structure qui accueille désormais le refuge et d'autres associations d'aide aux migrants depuis 2021. « *Je pense sincèrement que consacrer son temps aux autres doit être l'essence même de la vie de chacun* », affirme-t-il, citant comme exemples l'abbé Pierre, Mère Teresa ou Saint-Vincent-de-Paul. Sa plus grande fierté : agir avec Diane, sa femme, à ses côtés et voir que leurs trois filles âgées d'une cinquantaine d'années sont dans des « *métiers de l'humain* », à savoir infirmière en psychiatrie, professeure des écoles et coordinatrice d'un centre pour personnes autistes. ●

« On est sur place, c'est à nous d'accueillir les migrants. »



Pour en savoir +



Partout dans le monde, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et faire progresser les droits humains.

1 TUNISIE

Promouvoir un environnement sain

Des centres de gestion de déchets qui débordent ou une rivière contaminée par des entreprises : les problèmes environnementaux sont criants en Tunisie et ils ont des conséquences sur les conditions de vie des populations. Désireux de défendre le droit des Tunisiens à un environnement sain, le Secours Catholique soutient donc son partenaire FTDES (Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux) qui se bat au quotidien pour défendre ce qu'on appelle la "justice environnementale". « Par des actions de plaidoyer et le soutien apporté à des mouvements citoyens, FTDES vise à améliorer les conditions de vie des populations et à changer les politiques publiques afin d'avoir une meilleure prise en compte de l'environnement », explique Louise Laporte, chargée de projet pour la Tunisie au Secours Catholique. FTDES porte ainsi au niveau national des problématiques qu'il a relevées au niveau local. À titre d'exemple, après avoir dénoncé la pollution des eaux par l'industrie du textile à Monastir, FTDES a obtenu du gouvernement un meilleur encadrement de la branche industrielle sur le site. **C.L.-L.**

2 BIRMANIE

Une crise oubliée

La guerre fait rage en Birmanie depuis le coup d'État militaire du 1^{er} février 2021. La junte militaire et différents groupes rebelles s'opposent depuis deux ans. Les Birmans qui vivent en zone rurale souffrent des bombardements et des combats, et ceux des zones urbaines subissent la hausse des prix et des coupures d'électricité. Plus d'un tiers des habitants ont besoin d'une aide humanitaire. Les partenaires du Secours Catholique s'engagent pour venir en aide aux civils. « Nous distribuons des denrées alimentaires, des produits d'hygiène et des hébergements d'urgence aux déplacés internes », témoigne l'un d'eux. Ils en appellent à l'aide internationale et redoutent un conflit qui tombe dans l'oubli. **C.L.-L.**

> **En savoir plus** : bit.ly/BirmanieSC

3 MADAGASCAR

Miser sur la jeunesse



Sebastien Le Clezio / S.C.-C.F.

Madagascar est enlisée dans une crise économique liée à la pandémie de Covid-19 qui plonge la population dans le chômage et la pauvreté. À cela s'ajoutent les effets du changement climatique qui aggravent la situation d'insécurité alimentaire. Dans ce pays où plus de la moitié de la population est âgée de moins de 20 ans, la jeunesse aimerait faire entendre davantage sa voix afin d'être plus impliquée dans le développement de l'île. Devant ce constat, le Mouvement jeunesse et citoyenneté (MJC), soutenu par le Secours Catholique, agit auprès de 400 jeunes sur les thématiques de l'écologie, des droits humains et de la santé reproductive. « Une école de l'écologie est mise en place pour favoriser une prise de conscience vis-à-vis des enjeux environnementaux, des débats citoyens sur les politiques publiques sont organisés ainsi que des séances d'éducation à la sexualité pour faciliter le dialogue entre les parents et les enfants », explique Brigitte Pacaut, bénévole chargée de mission pour le Secours Catholique. « Le but est de considérer la jeunesse comme une force vive afin qu'elle soit actrice d'un nouveau modèle de développement durable et juste. » **D.P.**

5 HAUT-KARABAGH

Caritas Arménie aide les déplacés

Depuis décembre 2022, l'Azerbaïdjan bloque le seul corridor d'accès à l'enclave du Haut-Karabagh où vivaient jusqu'à une période récente 120 000 habitants à 95 % arméniens. Ce blocus précipite des milliers d'Arméniens dans la précarité. Beaucoup n'ont plus accès à l'alimentation ni aux soins, et l'électricité est coupée. De nombreux Arméniens sont ainsi contraints de quitter le Haut-Karabagh. Le Secours Catholique apporte son soutien à Caritas Arménie, qui accompagne les déplacés en leur fournissant un appui matériel et financier pour les aider à retrouver une autonomie sociale et économique. **J.D.**

4 PALESTINE

Des cliniques mobiles pour le droit à la santé

Les habitants de Cisjordanie et de Gaza vivent en moyenne sept ans de moins que les citoyens juifs israéliens (74,1 ans contre 82,8 ans), selon le Bureau palestinien de statistiques. Or « Israël, en tant que puissance occupante, a la responsabilité de garantir le droit à la santé des Palestiniens », rappelle Nolwenn Cremet, chargée de projets au Secours Catholique. Pour pallier un « apartheid sanitaire », Physicians for Human Rights Israel (PHRI), une ONG israélienne de défense de la santé pour tous, met en place des cliniques mobiles à travers les Territoires occupés. Chaque mois, des équipes médicales pluridisciplinaires – généralistes, gynécologues et autres spécialistes – s'installent dans un village palestinien où elles offrent des consultations. L'association, soutenue par le Secours Catholique, accompagne aussi les patients devant se rendre dans un hôpital de Jérusalem-Est ou de Cisjordanie et dont la demande de laissez-passer a été rejetée par les autorités israéliennes. Dans la moitié des 1 300 cas suivis depuis quatre ans, PHRI, qui plaide pour l'allongement de la durée des permis, a pu débloquer la situation. **D.O.K.**

6 COLOMBIE



Caritas Internationalis

Favoriser l'intégration des réfugiés vénézuéliens

Depuis 2015, des centaines de milliers de Vénézuéliens ont franchi la frontière colombienne pour fuir une situation économique désastreuse dans leur pays. Soutenue par le Secours Catholique, Caritas Colombie est intervenue dès les premières semaines de cette "crise migratoire" pour apporter une aide humanitaire aux réfugiés. Au fil des ans, cette première réponse d'urgence a évolué vers un accompagnement visant à favoriser l'intégration culturelle, économique et sociale des migrants vénézuéliens, en leur faisant par exemple découvrir la culture colombienne ou en les soutenant financièrement dans la création d'une activité génératrice de revenus. Ces actions ne sont pas limitées aux réfugiés vénézuéliens mais bénéficient également à des Colombiens vulnérables, afin de ne pas créer de tensions entre les populations précaires. **B.S.**

PRÉCARITÉ ÉTUDIANTE

ÉSOPE : retrouver le plaisir de cuisiner

À Orléans, l'épicerie sociale et solidaire Ésope, implantée près de l'université, veut répondre à la précarité alimentaire qui frappe les étudiants pauvres, de plus en plus nombreux en raison de l'inflation. Une manière d'inciter à bien manger à moindres frais.

Par Djamila Ould Khettab

Devant le frigo, Manel hésite. Saumon ou merguez ? « *Je prends les deux* », tranche l'étudiante en informatique, qui porte un panier rouge au pli du coude. La jeune femme, de 20 ans, a de nouveau accès à certains aliments, notamment d'origine animale, depuis qu'elle se fournit à Ésope, l'épicerie sociale et solidaire réservée aux étudiants en précarité à Orléans. Le principe ? Proposer denrées sèches, produits frais, d'hygiène et d'entretien 10 à 20 % moins chers qu'en supermarchés classiques. Ici, le panier moyen revient à 5 euros. L'équivalent de 35 euros ailleurs. Pour remplir ses rayons à bas coût, l'épicerie associative s'approvisionne essentiellement auprès de la Banque alimentaire – jusqu'à 1 tonne les « *bonnes semaines* ». Elle compte également sur des producteurs locaux et des opérations ponctuelles de collecte dans les grandes surfaces.

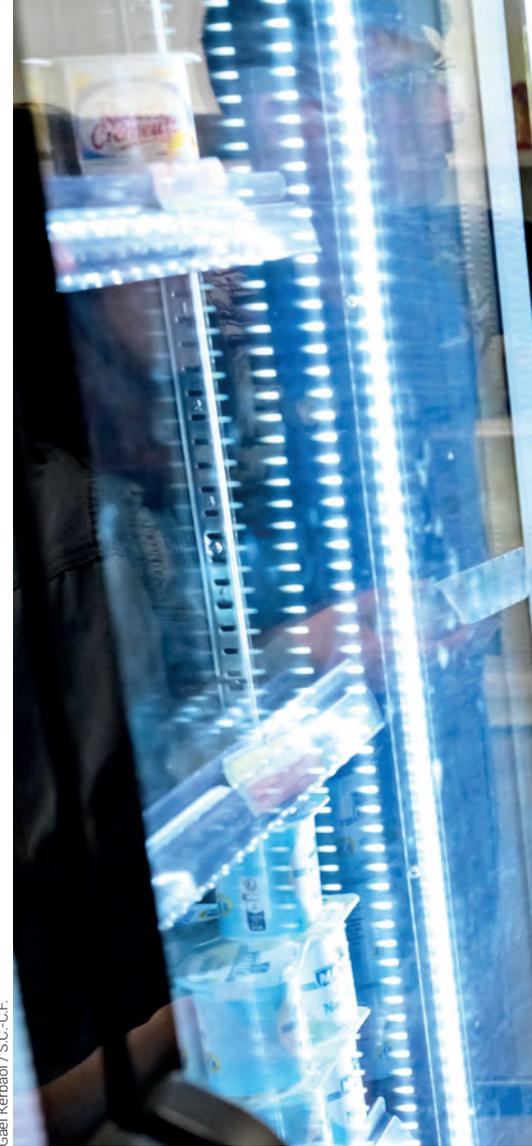
Ésope a des allures de supérette de quartier. À côté d'une montagne de conserves de haricots blancs se trouvent des produits variés : café, biscottes, boîtes de thon... et tablettes de chocolat. « *Être en précarité, ce n'est pas renoncer aux petits plaisirs* », déclare Emmanuel Barbier, président de l'association et responsable départemental du Secours Catholique. « *Il arrive qu'on attende des personnes en précarité des exigences que nous n'appliquons pas à nous-mêmes. Ici, on fait confiance aux étudiants pour acheter ce dont ils ont besoin de manière*

raisonnable. » Pour soutenir l'inspiration, des recettes faciles sont scotchées sur les rayons. « *Les étudiants retrouvent le plaisir de cuisiner et de se mettre à table* », remarque Sonia Walter, la gérante. « *Certains nous envoient des photos des plats qu'ils ont préparés*. »

Le projet a émergé durant la crise sanitaire à mesure que les étudiants grossissaient les files d'attente devant les points de distribution de colis alimentaires. « *Le Covid a été un révélateur de la précarité estudiantine mais le problème existait avant* », souligne Benoît Delmotte, responsable de la boutique, « *d'où le besoin d'une solution pérenne* ». Et mieux adaptée. « *Plus on se rapproche du fonctionnement normal d'un magasin, plus c'est sain et moins stigmatisant* », considère Emmanuel Barbier, délégué du Secours Catholique.

« Avant l'épicerie solidaire, beaucoup devaient choisir entre payer un loyer ou manger. » »

Selon une étude réalisée en 2021 par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE), 38 % des étudiants en France déclarent avoir restreint leurs dépenses alimentaires, 18 % ne pas toujours manger à leur faim et 16 % sauter



Gaëll Kerbaol / S.C.-C.F.

des repas faute de moyens. Avant de connaître l'épicerie solidaire, beaucoup devaient « *choisir entre payer un loyer ou manger* », observe Sonia Walter. Arrivé il y a un an de Guadeloupe – où le panier alimentaire est 33 % plus cher qu'en métropole selon l'Insee –, Kénaël ne s'attendait pas à rencontrer autant de difficultés pour remplir son frigo. « *Je dépassais rapidement mon budget de 80 euros par mois, même en me restreignant. Je ne faisais plus qu'un repas par jour. Ma mère ne l'a jamais su* », confie l'étudiant en langues, désormais client et bénévole à Ésope.

L'épicerie solidaire est installée à deux pas du campus orléanais, dans un ancien gymnase mis à sa disposition par la municipalité et réhabilité avec le soutien du Secours Catholique. Pour y faire leurs courses, les jeunes doivent s'inscrire en ligne. « *Une commission d'admission étudie*



les dossiers en calculant leur reste à vivre. En deçà d'un seuil, la demande est acceptée. En cas de refus, nous rencontrons l'étudiant pour réévaluer sa situation », explique Benoît Delmotte.

Lieu de rencontres

À l'ouverture, il y a presque un an, ils étaient près de 200 adhérents. Aujourd'hui ils sont plus de 800. Au lancement du projet, l'association avait estimé à environ 1 500 le nombre d'étudiants dans le besoin. « C'est bien plus aujourd'hui », assure Emmanuel Barbier, qui s'attend à un boom des inscriptions en cette rentrée universitaire : « Avec la hausse des prix, constate-t-il, des parents sont ou vont tomber dans la précarité et ne pourront plus aider leur enfant. » L'espace de 270 m² devenant trop petit pour accueillir tous les visiteurs en même temps, l'association prépare l'ouverture

d'une seconde épicerie. Cette fois en centre-ville, où une annexe de l'université va prendre ses quartiers.

Avec les économies réalisées en faisant leurs courses à Ésope, les jeunes peuvent de nouveau s'autoriser à sortir entre amis, pratiquer un sport ou voyager. Une aubaine pour les étudiants étrangers qui n'ont pas revu leurs proches depuis des mois, voire des années. L'épicerie sociale a aussi vocation à lutter contre l'isolement. « Paradoxalement, ils ont beau être 20 000 réunis sur un campus, ils sont assez seuls », précise Emmanuel Barbier. On voulait que l'épicerie soit un lieu d'échanges et de rencontres. « C'est pourquoi on y entre par une cuisine, un « espace chaleureux par définition », dit en souriant Benoît Delmotte. « On essaie de faire vivre cette communauté, en espérant que les liens tissés ici puissent être déployés ailleurs. » ●



SUR LE WEB

LIRE notre reportage grand format

« La crise, miroir grossissant de la précarité étudiante »



Pour en savoir +

EN SAVOIR PLUS

sur l'épicerie Ésope
> rendez-vous sur
son site Internet

<https://esopeorleans.fr/>

EN EMPLOI, MAIS PAUVRES

Sous l'effet de la précarisation du travail, le nombre de salariés pauvres progresse en France depuis vingt ans. Les femmes et les personnes non diplômées sont particulièrement concernées.

Par **Djamila Ould Khettab**

En 2023, la France compte 1,2 million de travailleurs pauvres

Soit **4,3%** de la population active en emploi.

240 000

salariés pauvres en plus depuis 2003.



→ Soit **une augmentation de**

+25% en 20 ans.



Ils vivent avec moins de 918 euros par mois.

Soit la moitié du niveau de vie médian.

Les femmes et les non-diplômés sont les plus impactés



2/3

des travailleurs pauvres sont des **femmes**.



32%

sont des salariés **non-diplômés**.

De plus en plus d'entre eux se tournent vers des associations



16%

des adultes accompagnés par le Secours Catholique **ont un emploi, dont 29% en CDI temps plein***.



EXPERTISE

Par **Daniel Verger**, chargé des questions de travail au Secours Catholique

“ L'augmentation du nombre de travailleurs pauvres est liée à la précarisation du travail (contrats saisonniers, temps partiel, horaires morcelés). En raison de l'inflation, qui touche notamment l'alimentation, un nombre grandissant de personnes employées en CDI n'arrivent plus à constituer une épargne et tombent, elles aussi, dans la pauvreté. C'est un phénomène nouveau qui rend cruciale une revalorisation des salaires, en particulier des bas salaires qui correspondent souvent à des métiers utiles. Un autre enjeu est de rendre plus visibles les travailleurs pauvres sans ou en attente de papiers, qui sont mal payés et sans protection sociale. Cela passe aussi par la régularisation de leur situation. ”



TÉMOIGNAGE

Christine, (Côte d'Or)

“ J'étais auxiliaire de vie en Chèque emploi service (CESU). Je cumulais les contrats pour faire 40 heures. Je gagnais peu. J'ai suivi une formation d'auxiliaire puéricultrice pour prétendre à un emploi mieux payé et plus stable. Je vis avec mon fils de 16 ans. On vit à découvert. Pour faire des économies, je fais le tour des magasins discounts, avec une calculatrice à la main, j'achète les produits aux dates courtes, je vais au marché à la fermeture quand les primeurs bradent les invendus. Tout cela me demande une grande organisation. C'est fatigant. ”

Les secteurs les plus touchés :



Agriculture



Restauration



Hôtellerie



Aide à la personne

Source : INSEE

*selon notre rapport sur l'État de la pauvreté en France en 2022.

ROKOVOKO

« Je défends la voix des plus précaires »

MARIE-ANNICK, 67 ans, a longtemps vécu la précarité. Aujourd'hui elle siège au Conseil d'administration du Secours Catholique et oriente les décisions de l'association.

« Ma galère a commencé lorsque j'ai divorcé de mon mari, il y a une vingtaine d'années. J'étais coiffeuse, je me suis retrouvée au chômage puis au RSA avec deux enfants de 4 et 9 ans. Nous avons quitté notre ancienne maison pour un HLM en Bretagne. Nous avons des coupures d'eau et d'électricité car je ne pouvais pas tout payer. Avec l'accumulation des dettes, nous avons été expulsés de notre logement. Une assistante sociale m'a aidée à remplir un dossier de surendettement qui a fini par être accepté. Il y était écrit que mes dettes étaient effacées car ma situation était "irréversible". Ce mot m'a fait beaucoup de mal... J'ai toujours voulu m'en sortir. Je faisais des petits boulots. Un jour, alors que je travaillais comme femme de ménage dans un entrepôt, ma voiture est tombée en panne. Je n'avais pas l'argent pour la réparer. Je devais prendre le bus, je passais énormément de temps dans les transports. J'étais épuisée et j'ai fait un burn-out.

Ne plus survoler la misère

J'ai alors poussé la porte du Secours Catholique qui m'a aidée. J'ai pu discuter et me ressourcer. Peu à peu, je me suis investie dans l'association en proposant mon aide, jusqu'à faire partie du conseil d'animation départemental. C'est là que j'ai rencontré Véronique Fayet, l'ancienne présidente du Secours Catholique. Bouleversée par mon histoire elle m'a proposé d'entrer au conseil d'animation national. J'y suis restée cinq ans. L'année dernière, Véronique Devisé, la présidente actuelle, m'a invitée à faire partie du Conseil d'administration du Secours Catholique. J'ai accepté et j'en suis fière. Cela me permet de défendre la voix des plus précaires. Car lorsqu'on ne vit pas la misère, on ne fait que la survoler. Désormais, je suis à la retraite. Je ne roule toujours pas sur l'or, mais ce que j'ai me suffit. Finalement, ma situation n'était pas irréversible. »

Propos recueillis par **Dimitri Partouche**



Écouter Marie-Annick : bit.ly/MarieAnnickSC.

Parlons pour conjurer la pauvreté !

PAROLE DE SAINT OSCAR ROMÉRO

« Les changements nécessaires au sein de l'Église, dans sa pastorale, l'éducation, la vie sacerdotale et religieuse, dans les mouvements laïcs, que nous n'avions pas pu réaliser tant que notre regard était fixé uniquement sur l'Église, nous les réalisons maintenant que nous nous tournons vers les pauvres. Cette rencontre avec les pauvres nous a fait retrouver la vérité fondamentale de l'Évangile par laquelle la Parole de Dieu nous pousse incessamment à la conversion. Le monde des pauvres nous enseigne que la libération arrivera non seulement lorsque les pauvres seront destinataires des bienfaits du gouvernement ou de l'Église elle-même, mais aussi lorsqu'ils seront eux-mêmes les acteurs et les protagonistes de leurs luttes et de leur libération, et qu'ils démasqueront ainsi la racine ultime des faux paternalismes, y compris dans l'Église. »

Fabienne, Faïssel et Germaine, du groupe "Place et parole des pauvres" de Lyon, membre du Réseau Saint-Laurent, sur le thème "Célébrer la participation des plus pauvres à la vie de l'Église et du monde".

« Les plus pauvres sont ceux qui n'ont plus les moyens de réfléchir et de parler. Malgré la pauvreté, si tu peux t'exprimer, tu participes à quelque chose. Je vis dans la pauvreté, je ne suis pas allée loin dans les études mais je suis riche des idées qui peuvent aider des gens.

> Si je peux m'exprimer, je participe à quelque chose. Avec mon groupe du Secours Catholique, j'ai aussi participé au rapport annuel sur la pauvreté. Malgré ma pauvreté, j'ai participé à plusieurs choses pour avancer dans la vie.

> Les plus pauvres ont besoin d'être écoutés pour sortir de leur pauvreté.

> Les plus pauvres sont des gens dont la vie est maltraitée ou qui sont nés maltraités, qui ont mal au cœur. Leur cœur est

devenu sourd, aveugle, muet. Il ne pensait plus à Dieu, leur cœur.

> Quand je ne connaissais pas Dieu, je vivais dans la détresse. J'ai commencé à connaître la Parole, la prière, à aller à l'église, petit à petit, il y a eu un grand changement dans ma vie. C'est à partir de là que je dis que ceux qui ne connaissent pas la Parole, c'est une grande tristesse. Car lorsque j'ai connu Dieu et que j'ai vu les merveilles de Dieu, c'est... Il n'y a pas de mots.

> L'amour de Dieu, tu l'as depuis tout petit, mais quand tu es abandonné dehors, que tu es condamné à être dehors, tu te dis que **l'amour de Dieu a un parfum**, un parfum de mangue, parce que sa Parole, c'est tellement fort et bon que si tu n'as pas ce goût de mangue et qu'on t'empêche de l'avoir dans ta vie, il te manque quelque chose ! »

RÉFLEXION SPIRITUELLE



Elodie Perrinot / S.C.-C.F.

HERVÉ PERROT
Aumônier général

Bonne rentrée !

Osons l'appel de saint Oscar Roméro, défenseur des droits et de la dignité des plus petits en Amérique latine, qui nous invite à nous tourner vers les plus pauvres pour ensemble permettre les changements attendus pour une société et une Église plus fraternelles.

Écoutons les signes de l'Esprit dans les réflexions, les débats de notre Église en synode, cette attitude et ce mode de marche où tous peuvent participer, être écoutés, et plus particulièrement celles et ceux qui ont une vie difficile, cela dans une communion

pour vivre la mission. Comme le disait il y a déjà dix ans le rassemblement Diaconia, « *personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à dire* ».

Osons, à l'appel de notre pape, des initiatives pour la Journée mondiale des pauvres en novembre prochain. Et à l'écoute du groupe de Lyon, **cultivons** le parfum de l'Amour de Dieu, le "goût de mangue" de sa Parole... C'est tellement bon ! En ce mois de septembre, souhaitons-nous une bonne rentrée, de bons engagements au service d'une Charité qui nous devance. ●



À la rencontre de la diversité des croyances

Julian Kumar / Godong

À Grenoble, le Secours Catholique organise des journées de dialogue interreligieux. Ces moments ouverts à tous visent à favoriser la découverte de la diversité culturelle et religieuse.

Par Dimitri Partouche

« Normalement, la différence est une richesse. Elle n'est pas censée nous disperser mais nous rapprocher », raisonne Sophia. Cette quadragénaire originaire d'Algérie et de confession musulmane donne le ton à la journée de dialogue interreligieux qui s'annonce. En cette matinée de juin, à Grenoble, une dizaine de personnes de tous horizons sont réunies par le Secours Catholique, toutes animées par la curiosité d'en apprendre davantage sur les croyances de chacun. « Je viens pour rencontrer des personnes qui pensent autrement », poursuit Sophia.

Le petit groupe s'est donné rendez-vous au local de l'association. Là, des jeux sur le thème de la différence sont organisés pour faire connaissance et inciter au dialogue. « Le but est de montrer que ce qui est évident pour moi, n'est pas forcément évident pour

tous », explique Céline, bénévole et athée. Le jeu des "Bonjours du monde", dans lequel les participants doivent se saluer selon les coutumes de différents pays, a beaucoup touché Diane-Mireille. Cette chrétienne évangélique originaire du Gabon confie : « Ce jeu m'a amenée à comprendre qu'il y a des différences, pas seulement en religion,

« C'est la bonté qui nous anime et qui nous unit. »

mais en toutes choses et qu'il faut les respecter. Par exemple, au Tibet il faut tirer la langue pour dire bonjour tandis que chez nous, au Gabon, cela est considéré comme une insulte. C'était édifiant ! »

L'après-midi, tous prennent la direction de l'église orthodoxe Saint-Georges pour une visite guidée. Plus tôt dans l'année, le groupe s'est rendu dans une mosquée ainsi que dans un temple protestant. « Ces visites sont des moments de rencontre et de découverte, indique Céline. Elles permettent de mieux connaître l'autre. » Sur place, les participants sont accueillis par Xavier, un historien d'une quarantaine d'années qui prépare son baptême. Il livre des explications sur l'histoire et les valeurs du christianisme orthodoxe, tandis que le groupe déambule parmi les décors dorés et les icônes. C'est la première fois que Diane-Mireille entre dans un tel lieu. « Je suis éblouie par la beauté de l'édifice », déclare-t-elle.

À l'issue de cette journée, tous ont la sensation de mieux connaître les croyances des autres. « Je n'ai plus de doute sur le fait qu'il faut accepter les différences de religion et ça me fait du bien », confie Diane-Mireille, tandis que Sophia conclut : « Je me sens apaisée spirituellement. Au final, peu importe nos différences de religion : c'est la bonté qui nous anime et qui nous unit. » ●

Vous partagez les valeurs du Secours Catholique ? Faites les vivre dans la durée grâce à votre assurance-vie.

Vous qui partagez les valeurs de solidarité et de fraternité du Secours Catholique, pourquoi ne pas décider de soutenir nos actions dans la durée en nous désignant comme bénéficiaire de votre assurance-vie ? Ce placement vous permet d'épargner à votre rythme tout en restant libre de disposer de votre argent à tout moment, puis de transmettre le fruit de votre épargne - en totalité ou en partie - en faveur des plus démunis.

3 belles raisons de souscrire une assurance-vie en faveur du Secours Catholique.

1

VOUS AGISSEZ DANS LA DURÉE

Au-delà d'une aide ponctuelle, le Secours Catholique intervient aussi longtemps que nécessaire pour améliorer à long terme les conditions de vie des personnes en difficulté et leur permettre de reprendre en main leur destin.

2

VOUS LUTTEZ CONTRE TOUTES LES FORMES DE PAUVRETÉ

Chômage, mal-logement, exclusion, isolement... Le Secours Catholique s'engage avec les plus déshérités sur tous les fronts de la misère afin de construire un monde plus juste et plus fraternel.

3

VOUS SAVEZ QUE VOTRE ARGENT EST BIEN EMPLOYÉ

Au Secours Catholique, 82 % des ressources globales de l'association (bénévolat compris) sont consacrées à sa mission sociale.

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS ACCOMPAGNER.

Si vous avez déjà une assurance-vie, il vous suffit de demander la modification du/des bénéficiaire(s) du contrat en faveur du Secours Catholique auprès de l'organisme assureur. Si vous souhaitez souscrire un nouveau contrat d'assurance-vie, une clause vous permettra d'inscrire le Secours Catholique comme le bénéficiaire ou l'un des bénéficiaires en cas de décès.



Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter Corinne Gorret, notre chargée de relation testateurs - assurance-vie, legs, donation

Par téléphone : 01 45 49 71 08

Par courrier : Secours Catholique - Corinne Gorret - 106, rue du Bac - 75341 Paris Cedex 07.

« Au décès de ma femme, j'ai réuni mes enfants et leur ai fait part de ma décision de placer mes économies sur une assurance-vie. Ainsi, mon argent travaille et je peux m'en servir si j'en ai besoin. Mais quand je ne serai plus là, mes enfants et moi faisons confiance au Secours Catholique pour l'utiliser selon mes souhaits, afin d'aider des personnes en difficulté. »

Jean-Pierre,
bienfaiteur du Secours Catholique.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Secours Catholique étant une association reconnue d'utilité publique, nous sommes exonérés de l'impôt sur les successions lorsque nous recevons une assurance-vie. Ainsi, l'intégralité des sommes transmises permet de financer l'exercice de la mission de l'association.

En Tunisie, promouvoir un environnement sain

L'absence de politique environnementale efficace en Tunisie a de lourdes conséquences sur les conditions de vie des populations. Désireux de défendre le droit des Tunisiens à un environnement sain, le Secours Catholique soutient son partenaire FTDES (Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux) qui se bat au quotidien pour défendre une « justice environnementale », changer les politiques publiques et améliorer les conditions de vie des populations. L'objectif ? Faire bouger les lignes de la législation nationale et mettre en place un code de l'environnement.

Pour en savoir plus, rendez-vous page 12.

Bénéficiaires directs : une trentaine de mouvements environnementaux (environ 300 personnes).



istock

Ils ont besoin d'un coup de pouce.



Getty Images

Une aide urgente pour les frais d'obsèques de la femme de Stéphane.

STÉPHANE – NORD

L'épouse de Stéphane est décédée des suites d'une longue maladie. Ayant accompagné sa femme autant qu'il a pu, ce dernier a perdu son travail et n'a pu garder le nouvel emploi qu'il avait trouvé, très affecté psychologiquement. L'hôpital où était sa femme lui réclame 7 500 € pour des frais non couverts par la mutuelle et la sécurité sociale, une somme à laquelle se sont ajoutés des frais d'obsèques de 3 000 € pour lesquels Stéphane sollicite un coup de pouce.



Getty Images

Permettre à Océane de reprendre le cours d'une vie accidentée.

OCÉANE - LOIRE

Océane élève seule ses deux fils de 8 et 11 ans. L'accident de la route dont elle a été victime il y a près d'un an a perturbé l'équilibre financier de la famille qui repose sur son travail d'accompagnante d'élèves en situation de handicap et son activité en auto-entrepreneure de couture à domicile. Le coût de la réparation de la voiture est trop élevé pour Océane qui a pourtant besoin d'un véhicule pour conduire ses enfants à l'école et chez leur père. Un coup de pouce de 1 800 € lui serait d'un grand secours.



BESOINS 3 000€ **JE CONTRIBUE**

BESOINS 1 800€ **JE CONTRIBUE**

JE SOUTIENS *Retournez ce coupon, accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique : Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris*
 Vous pouvez également donner un coup de pouce sur : www.secours-catholique.org/coups-de-pouce



Oui, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :

Toutes les actions du Secours Catholique : €

Le projet " Promouvoir un environnement sain en Tunisie " : €

Tous les "coups de pouce" de Messages n° 761 : €

Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :

L'appel de Stéphane : €

L'appel d'Océane : €

Votre don est déductible à 75 % de votre impôt dans la limite de 1000 €.

Parce qu'un petit coup de pouce peut permettre de redémarrer. Mon don participe à donner un coup de pouce à l'ensemble des situations d'urgence rencontrées par les bénévoles.



Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits. Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la Direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter le Service Donateurs, 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.

Ça bouge !

Des nouvelles de nos actions sur les réseaux sociaux !



JE PARTAGE

Relayez sur vos réseaux sociaux les articles de notre site Internet

www.secours-catholique.org





PRIX CARITAS "PHOTO SOCIALE"



Anaïs Oudart / S.C.-C.F.

"HÉROÏNES 17"

Le jury de la 4^e édition du prix Caritas "Photo sociale" a désigné Anaïs Oudart lauréate pour sa série "Héroïnes 17". Ce travail documente les difficultés des jeunes femmes issues de l'Aide sociale à l'enfance pour se construire seules, sans parents ni famille. Le chiffre 17 fait référence à cet âge charnière où Anaïs Oudart a pu constater de nombreux cas de ruptures. La photographe a réalisé les portraits et interviews des jeunes femmes dans un procédé collaboratif, les laissant libres de choisir le lieu de prise de vue et la façon dont elles souhaitaient être représentées.

> **Découvrir la série** : bit.ly/Heroine17SC
 >> **Les deux finalistes** sont Sarah Leduc et Mat Jacob. Les travaux des trois lauréats seront présentés à la galerie Le Château d'eau à Toulouse de novembre 2023 à janvier 2024, puis à la mairie du 10^e arrondissement de Paris de mi-janvier à fin février 2024.



CONTACTEZ-NOUS

- messages@secours-catholique.org
- facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france
- twitter.com/caritasfrance
- Messages : 106 rue du Bac 75007 Paris**

SUR LE SITE



Mathieu Génon / S.C.-C.F.

À Calais, un instant de répit

Des centaines de personnes migrantes survivent près de Calais dans des conditions extrêmement difficiles, avec l'espoir de rejoindre le Royaume-Uni ou d'être régularisées en France. Deux lieux – la Maison d'entraide et de ressources (Mer) et l'accueil de jour – rassemblant plusieurs associations dont le Secours Catholique, leur ouvrent quotidiennement leurs portes.

> **Lire notre reportage** : bit.ly/MerCalaisSC



Le réseau Caritas Internationalis, confédération de plus de 160 organisations catholiques à travers le monde – dont le Secours Catholique – a renouvelé sa gouvernance lors de son Assemblée générale en mai dernier. L'archevêque de Tokyo, Mgr Tarcisus Isao Kikuchi, qui a présidé la Caritas Japon durant quinze ans, a été élu à la présidence de la confédération. Le nouveau secrétaire général est l'Écossais Alistair Dutton, qui fut le directeur humanitaire de Caritas Internationalis de 2009 à 2014.

BIENTÔT EN SALLE

Comme une louve

Le Secours Catholique est partenaire du film *Comme une louve*, fiction française qui dénonce la pauvreté comme un frein à la liberté et à la dignité. Plus particulièrement, ce film social aborde la situation des mères isolées et le risque de placement des enfants, à travers le regard et la sensibilité d'une jeune mère. Réalisatrice : Caroline Glorion. Distribution : Mathilde de la Musse, Sandrine Bonnaire, Sarah Suco, François Morel.
 > **Sortie prévue le 26 septembre.**



MESSAGES

Messages du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Présidente et directrice de la publication** : Véronique Devisé • **Directrice de la communication** : Agnès Dutour • **Rédacteurs en chef** : Clarisse Briot (7339) • Emmanuel Maistre (7576) • **Rédacteur en chef adjoint** : Jacques Duffaut (7385) • **Rédacteurs** : Benjamin Sèze (5239) • Cécile Leclerc-Laurent (7534) • Dimitri Partouche (7320) • Djamilia Ould Khettab (7320) • **Rédactrice photo** : Elodie Perriot (7583) • **Infographie** : agence Rokovoko • **Édité par** le Secours Catholique-Caritas France. **Encarts jetés** : cette publication comporte pour une partie de la diffusion, deux lettres d'accompagnement/bon de générosité, une lettre donateur, une lettre bénévole, une lettre institutionnelle, une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront une lettre et une enveloppe retour.



Ce magazine est imprimé sur du papier contenant des fibres issues de forêt gérées durablement et de 11% de fibres recyclées.





L'ASSURANCE-VIE SOUSCRITE PAR CATHERINE permet à Léa d'être à nouveau scolarisée comme n'importe quel enfant de son âge.

SUR LA TERRE COMME AU CIEL, CONTINUONS LE COMBAT POUR LA FRATERNITÉ



Depuis 1946, le Secours Catholique œuvre auprès des plus démunis, sur tous les fronts de la misère : mal-logement, chômage, familles en difficulté, isolement...

Découvrez comment transmettre votre assurance-vie au Secours Catholique et tous nos conseils sur :

assurancevie.secours-catholique.org



Pour faire votre demande de brochure en ligne, scannez ce QR code avec votre smartphone.

DEMANDE D'INFORMATION ASSURANCE-VIE

À retourner à : Secours Catholique - Corinne Gorret
106 rue du bac - 75341 Paris Cedex 07

Je souhaite recevoir votre brochure d'information sous pli confidentiel, gratuitement et sans engagement.

Civilité :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] Ville :

Tél. (facultatif) : [] [] [] [] [] [] Courriel (facultatif) :@.....



Pour en savoir plus ou pour un conseil personnalisé, contactez Corinne Gorret au 01 45 49 71 08 ou par courriel : corinne.gorret@secours-catholique.org



> Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.
> Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter : le Service donateurs 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.